

La statue-menhir de la soulière

- Castelnaud de Brassac (Tarn) -

Une énorme pierre située dans la propriété Cabrol-Veaute à la Soulière et placée en bordure du chemin, à demi-enterrée et recouverte de broussailles, fut signalée à l'attention de la Société de Spéléologie et d'Archéologie de Brassac (1).

En 1980, la Section d'Histoire et d'Archéologie du pays Brassagais s'intéressa à ce bloc qui présentait toutes les apparences d'un mégalithe abandonné. En utilisant des cordes, rouleaux et leviers en bois pour ne point altérer ses surfaces, le bloc fut dressé en bordure d'un chemin allant de La Soulière à la Croix de Bancarel.

Ses coordonnées sont les suivantes, carte IGN 1/25000ème. Lacaune XXIV-43, 1/2 X = 617,350 - Y = 3183,250 - Alt. 770 m.

La pierre est un monolithe de gneiss avec des inclusions de petits grenats dont les dimensions hors tout sont les suivantes : hauteur = 2,20 m, largeur à la base = 0,85 m épaisseur moyenne = 0,40 m. Elle représente un volume de quatre cinquième de m³ pour un poids estimé de 3 tonnes.

Considéré dès sa découverte comme un menhir possible, ce monolithe fut inventorié comme tel dans l'Inventaire des mégalithes du Tarn (2).

Depuis son érection, et à la suite d'observations et de photographies prises sous divers angles et éclairage par la S.H.A.B. des motifs ont été mis en évidence dans la partie haute de ce bloc, sur sa face antérieure; il est à peu près certain aujourd'hui que nous sommes en présence d'une statue-menhir des plus frustes, la trentième du Tarn, dans un contexte riche en mégalithes : statue-menhir de Crouxigues à Brassac, menhirs de la Plaine de Fontanelle, du Plo de Fontbelle, du Roupart à Cambounès, menhirs du Prat de Sordi et de La Tour à Castelnaud de Brassac (3).

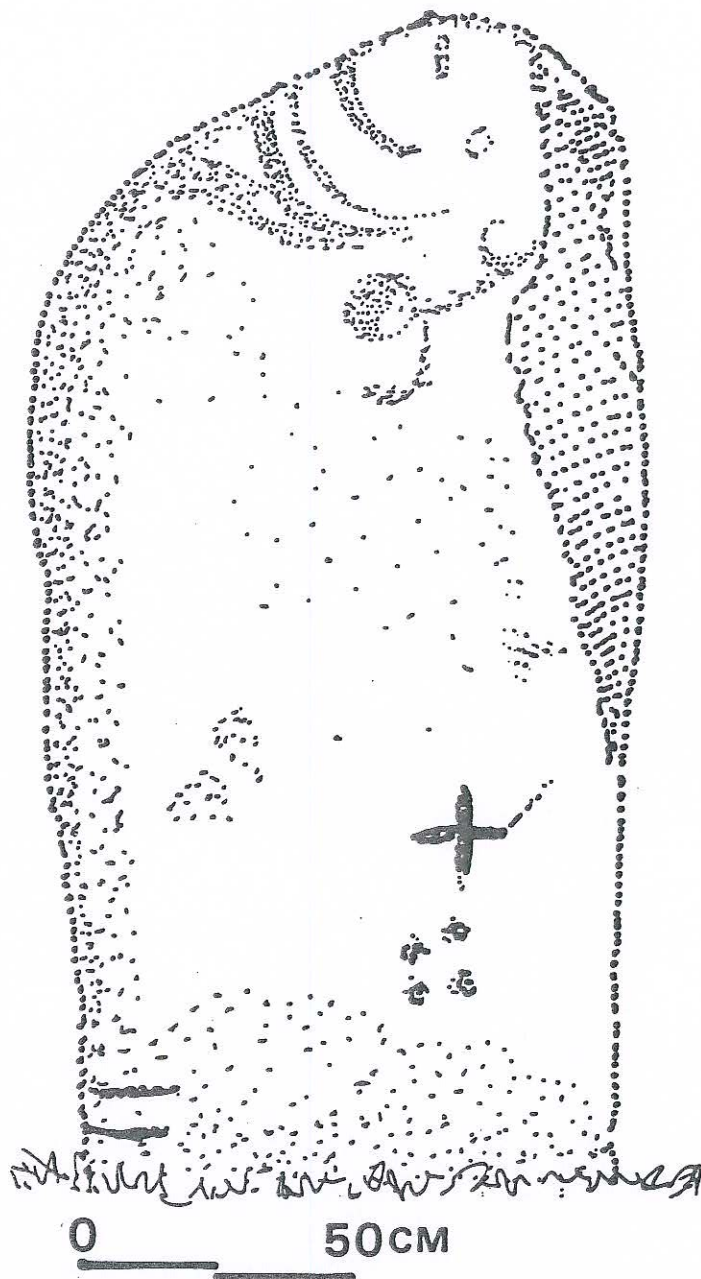
1 - Le monument fut signalé à la Fédération Tarnaise de Spéleo-Archéologie (Cartes archéologiques) le 20 avril 1980 par M. Hauc (Fiche n° 1003).

2 - LAUTIER (J.), "Les mégalithes du Tarn - Mémoire n° 2 de la F.T.S.A., Imp. de la Frèrerie de Ferrières Ferrières - 1981, p. 50.

3 - Idem, "Les mégalithes du Tarn", pp. 47-51.

Ont participé à l'érection et à l'étude de la statue-menhir : MM Albert (A.) - Cabrol-Chabbert (A;) - (G.) Chabbert - Chabbert (R.) - Crouzillac (J.) - Forichon (R.) - Hauc (J.-F.) - Maffre (J.) - Negre (P;) - Cabrol

NOTA : La S.H.A.B. tient à exprimer sa gratitude à MM Cabrol et Veaute qui nous ont permis de dresser cette statue-menhir.



STATUE DE LA SOULIERE

Quand on observe le monolithe de face sa partie supérieure apparaît en arrondi dissymétrique avec l'épaule gauche bien régularisé et fini par bouchardage alors que la partie droite est oblitéré par une cassure.

A la lecture de plusieurs clichés et au toucher on distingue de haut en bas dans le registre supérieur : un nez, ensuite la demi-courbure d'un tracé de visage avec à droite une petite protubérance circulaire qui pourrait figurer un oeil, en dessous deux rangs d'un collier recoupé dans le bas de ce dernier par un épaulement en écharpe qui pourrait être une branche de baudrier. En dessous dans le centre, à la place normale de "l'objet"

une masse ovoïde semblable à une très grosse perle avec un peu plus haut à droite la figuration d'un sein ce qui indiquerait une statue féminine.

La partie centrale est brute. Par contre dans le registre inférieur on distingue à gauche deux rainures parallèles très nettes semblables à celles de la statue-menhir de Lubio-La Ferrière à Murat. figuration probable d'une ceinture très basse.

Dans la partie de droite, une croix à branches égales (la branche horizontale est prolongée par un appendice placé de biais) profondément gravée dans la pierre, surmonte quatre cupules disposées en losange. Cette croix est postérieure par sa facture aux autres figurations plus anciennes. Est-ce une tentative de christianisation ? La chose est possible.

Le dos de la pierre est brut de même que les côtés. Il se dégage de ce monument une impression de vétusté et d'inachevé. La dureté de la pierre a-t-elle découragé le sculpteur qui voulut traduire en demi-ronde bosse les motifs classiques qui figurent ordinairement en creux dans un matériau de qualité identique telle la statue-menhir de La Bessière au Musée d'Albi ?

Bien que maladroits dans leur représentation les divers attributs décrits enlèvent à ce monolithe le caractère d'un simple menhir pour en faire autre chose. Ainsi la pierre de La Soulière serait une nouvelle statue-menhir tarnaise, de type féminin, sans pouvoir encore la faire rentrer dans une catégorie sûre en raison des difficultés qu'il y a à l'interpréter.

André CHABBERT - Pierre NEGRE